



HAL
open science

La démographie de la France en 2011 : continuité et inflexion

Gérard-François Dumont

► **To cite this version:**

Gérard-François Dumont. La démographie de la France en 2011 : continuité et inflexion. Population et avenir, 2012, 707, pp.18-19. 10.3917/popav.707.0018 . halshs-00770090

HAL Id: halshs-00770090

<https://shs.hal.science/halshs-00770090>

Submitted on 16 Oct 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La démographie de la France en 2011 : continuité et inflexion

A priori, les résultats démographiques de la France de l'année 2011 sont dans la ligne des années précédentes. Toutefois, des inflexions se dessinent. Et les différences de fécondité au sein des populations de la France sont mises en évidence.

s'inscrivent souvent dans la durée et où les effets de la crise économique se révèlent, comme en 2010, quasiment neutres sur les évolutions démographiques. Le paradoxe français² se confirme avec le peuple champion du monde du pessimisme économique, plus pessimiste que les Irakiens, les Afghans ou les Pakistanais³, et pourtant, la fécondité la plus élevée d'Europe (2,01 enfants par femme en 2011) avec l'Irlande et l'Islande.

Des inflexions notables

Toutefois, l'année 2011 marque d'incontestables inflexions. La légère baisse des naissances marie la faible diminution de la fécondité avec celle du nombre de femmes en âge de procréer. La hausse des décès est la conséquence directe du vieillissement de la population, même si cette hausse est minorée par l'augmentation de l'espérance de vie. Et cette dernière profite davantage au sexe masculin qu'au sexe féminin. Toutefois, l'espérance de vie des femmes à la naissance demeure supérieure de 6,6 années à celles des hommes.

Enfin, les différences de fécondité selon les populations de la France demeurent significatives. La fécondité des mères de nationalité étrangère hors de l'Union européenne est le double de la moyenne nationale. ●



L'année 2011 se caractérise, pour la population de la France, par le passage au-dessus du chiffre de 65 millions, additionnant le nombre d'habitants de la France métropolitaine et celui des 4 départements d'outre-mer. Toutefois, l'intitulé « France » utilisé par l'Insee ne prend pas en compte le nouveau et cinquième département d'outre-mer de l'année 2011, Mayotte¹.

Un paradoxe confirmé

Les ordres de grandeur de la natalité, de la mortalité et du solde migratoire de l'année 2011 apparaissent semblables à ceux des deux années précédentes. Cela n'est pas illogique dans la mesure où les processus démographiques

par Gérard-François DUMONT

FIG. 1. L'INDICE DE FÉCONDITÉ EN FRANCE SELON LE PAYS DE NAISSANCE DE LA MÈRE (NOMBRE D'ENFANTS PAR FEMME)

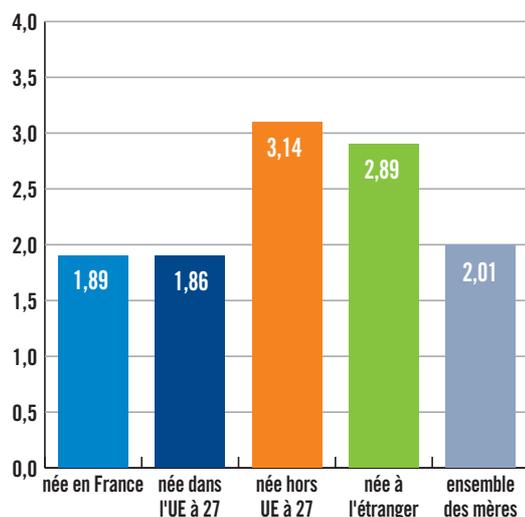
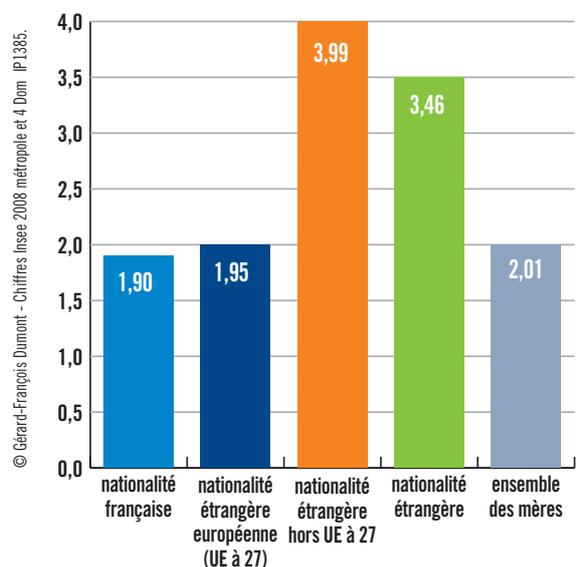


FIG. 2. L'INDICE DE FÉCONDITÉ EN FRANCE SELON LA NATIONALITÉ DE LA MÈRE (NOMBRE D'ENFANTS PAR FEMME)



© Gérard-François Dumont - Chiffres Insee 2008 métropole et 4 Dom IP1385.

1. Paris, Frank, « Et Mayotte... nouveau Dom depuis mars 2011 », *Population & Avenir*, n° 704, septembre-octobre 2011.

2. Dumont, Gérard-François, « La démographie de la France en 2010 : le double paradoxe », *Population & Avenir*, n° 702, mars-avril 2011.

3. Selon une étude Gallup conduite en 2011 dans 53 pays. Un sondage Ifop de janvier 2012 montre que 65 % des Français craignent pour leur avenir et celui de leurs enfants.

LE MOUVEMENT DE LA POPULATION DE LA FRANCE EN QUELQUES CHIFFRES

A. France métropolitaine

Année	Population moyenne	Chiffres en milliers				Taux pour 1 000 habitants		
		Naissances vivantes	Décès	Solde naturel	Solde migratoire	Natalité	Mortalité	Accroissement naturel
1980	53 880	800,4	547,1	+253,3	+44	14,9	10,2	+4,7
1985	55 284	768,4	552,5	+215,9	+38	13,9	10,0	+3,9
1990	56 708	762,4	526,2	+236,2	+80	13,4	9,3	+4,1
1995	57 844	729,6	531,6	+198,0	+40	12,6	9,2	+3,4
1999	58 677	744,8	537,7	+207,1	+60	12,7	9,2	+3,5
2000	59 062	774,8	530,9	+243,9	+70	13,1	9,0	+4,1
2001	59 476	770,9	531,1	+239,8	+85	13,0	8,9	+4,1
2002	59 894	761,6	535,1	+226,5	+95	12,7	8,9	+3,8
2003	60 304	761,5	552,3	+209,2	+100	12,6	9,2	+3,4
2004	60 734	767,8	509,4	+258,4	+105	12,7	8,4	+4,3
2005	61 181	774,4	527,5	+246,9	+95	12,7	8,6	+4,1
2006	61 597	796,9	516,4	+280,5	+115	12,9	8,4	+4,5
2007	61 963	786,0	521,0	+265,0	+75	12,7	8,4	+4,3
2008	62 300	796,0	532,1	+263,9	+67	12,9	8,6	+4,3
2009	62 636	793,4	538,1	+255,3	+70	12,7	8,6	+4,1
2010 (p)	62 967	802,0	540,5	+261,7	+75	12,7	8,6	+4,2
2011 (p)	63 294	797,0	544,0	+253,0	+80	12,6	8,6	+4,0

(p) Résultats provisoires

B. France métropolitaine + Dom (Guadeloupe*, Guyane, Martinique, Réunion)

Année	Population moyenne	Chiffres en milliers				Taux pour 1 000 habitants		
		Naissances vivantes	Décès	Solde naturel	Solde migratoire	Natalité	Mortalité	Accroissement naturel
1999	60 316	775,8	547,3	+228,5	+61	12,9	9,1	+3,8
2000	60 725	807,4	540,6	+266,8	+71	13,3	8,9	+4,4
2001	61 163	803,2	541,0	+262,2	+87	13,1	8,8	+4,3
2002	61 605	792,7	545,2	+247,5	+97	12,9	8,9	+4,0
2003	62 038	793,0	562,5	+230,5	+102	12,8	9,1	+3,7
2004	62 491	799,4	519,5	+279,9	+105	12,8	8,3	+4,5
2005	62 959	806,8	538,1	+268,7	+92	12,9	8,6	+4,3
2006	63 394	829,3	526,9	+302,4	+112	13,1	8,3	+4,8
2007	63 782	818,7	531,2	+287,5	+74	12,8	8,3	+4,5
2008	64 134	828,4	542,6	+285,8	+57	12,9	8,5	+4,4
2009	64 477	824,6	548,5	+276,1	+67	12,8	8,5	+4,3
2010 (p)	64 838	832,8	551,2	+281,6	+62	12,8	8,4	+4,4
2011 (p)	65 175	827,0	555,0	+272,0	+77	12,7	8,5	+4,2

* Ne comprenant plus Saint-Barthélemy et Saint-Martin devenues des collectivités territoriales.

(p) Résultats provisoires

Clin d'œil

Solution de la page 2

Le suicide des personnes âgées. Le taux de suicide est nettement plus élevé chez les personnes âgées de 85 à 94 ans que la moyenne de la population de la France, contrairement à ce qu'on pense généralement. Mais le pourcentage du suicide comme cause de décès est plus faible chez les 85 à 94 ans (3,5 suicides pour mille décès) que dans la moyenne nationale (19,4 suicides pour mille décès). Selon les derniers chiffres disponibles, la France compte chaque année un peu plus de 500 suicides chez les 85 à 94 ans et plus de 10 000 pour l'ensemble de la population.

35